



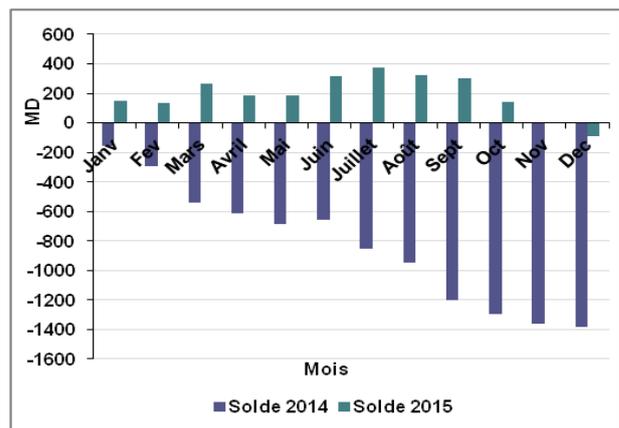
**La balance commerciale alimentaire à fin décembre 2015**

La valeur des exportations à fin décembre 2015 a augmenté de 78% mais à un taux moins important comparativement aux taux de croissance des mois précédents qui ont dépassé les 100% de janvier à novembre 2015. Cette régression de croissance des exportations en fin d'année conjuguée à une hausse de 9% des importations a engendré un taux de couverture de 97.6% donnant lieu à un déficit de 91 MD seulement contre un déficit de 1 380.5MD à fin 2014. Bien que pour la première fois déficitaire en 2015, la balance commerciale alimentaire termine l'année avec un solde en excédent de 1 289.5 MD par rapport à celui de 2014. Les ventes de l'huile d'olive ont en effet totalisé une valeur de 1 892 MD contribuant ainsi pour 65.4 points de pourcentage à la hausse des exportations avec une part au niveau des recettes de 51.9% à fin 2015 contre 23.9% à fin 2014.

Le déficit global de la balance commerciale du pays a enregistré un repli de 11.6% par rapport à 2014 avec un

montant de 12 047.6 MD contre 13 635.9 MD au terme de l'année précédente.

**Evolution du solde de la balance commerciale alimentaire durant les douze mois de 2014 et 2015**



Source : Nos calculs d'après l'INS.

**Démarrage de l'exportation des oranges maltaises vers la France**

Le démarrage de la saison d'exportation des oranges maltaises vers le marché français a eu lieu le 11 janvier 2016, avec au programme l'exportation de 25 mille tonnes d'oranges prévues contre 23,2 mille tonnes réalisées au cours de la saison précédente. La première opération a porté sur 1300 tonnes d'agrumes selon le Groupement Interprofessionnel des Fruits (GIF) précisant que le marché français accapare 90% des maltaises de Tunisie. Les quantités à exporter ainsi que les recettes de la vente pour toute la saison d'exportation qui prend fin en avril 2016 ont été fixées en coordination avec les exportateurs vers le marché français dont le nombre s'élève à 15. Il a été également convenu de maintenir les mêmes tarifs de transport maritime. En dépit de la régression de 20% de la production nationale des oranges maltaises, une amélioration a été enregistrée au niveau de la qualité

et du calibre des fruits ce qui favorise l'augmentation des prix à l'exportation. En ce qui concerne la mise en place d'une nouvelle stratégie de diversification des marchés d'export des oranges maltaises tunisiennes, un plan d'action a été adopté en vue de faciliter l'accès au marché russe et y commercialiser les différentes variétés d'oranges, notant que ce marché présente des potentialités d'exportation importantes. La première opération de commercialisation des oranges tunisiennes sur le marché russe sera lancée au début du mois de février via le transport maritime, en passant au cours d'une première étape, par les ports de Gênes et de Marseille. En seconde étape, le produit sera acheminé par voie terrestre lors d'un voyage qui dure près de 5 jours.

Source : TAP-DGPA

## Pêche et aquaculture en Tunisie en 2015

### (Résultats de 2015 par rapport à 2014)

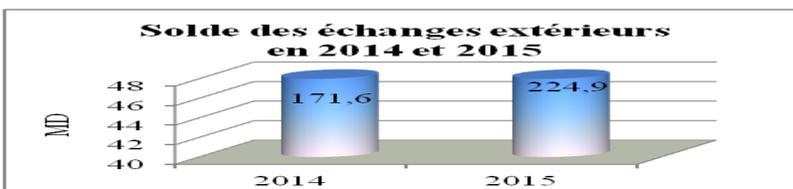


Le solde des échanges extérieurs des produits de la pêche en 2015 a été positif avec (+224,9 MD) contre (+171,6 MD) enregistrés au cours de l'année précédente, soit une hausse de (+31,1%).

*NB : Les chiffres de l'année 2015 sont préliminaires.*

Source : Direction Générale de la Pêche et de l'Aquaculture.

<b>PRODUCTION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Volume:  <b>1,3%</b> (128,1 mille tonnes contre 126,5 mille tonnes)</li> </ul>
<b>EXPORTATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Volume:  (20,7 mille tonnes)</li> <li>• Valeur:  <b>10,8%</b> (326,3 MD contre 294,6 MD)</li> </ul>
<b>IMPORTATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Volume:  <b>-10,5%</b> (34 mille tonnes contre 38 mille tonnes)</li> <li>• Valeur:  <b>-17,6%</b> (101,4 MD contre 123 MD)</li> </ul>



## Tunisie – Pêche : Vers l'identification de la composition des poissons

Des chercheurs universitaires italiens viennent de présenter, en Tunisie, un projet baptisé "Smart Fish" qui consiste à appliquer un outil d'analyse moléculaire rapide sur les produits de la pêche. Ce projet vise à développer des kits pour la biologie moléculaire dans le but d'accorder une certification génétique à certaines espèces de poissons. Le projet, financé par le ministère de l'Agriculture italien, est actuellement en phase d'expérimentation en Italie. Selon un chercheur à l'université de Palerme, ce projet permettra de connaître et évaluer la composition chimique et nutritionnelle des poissons. Les chercheurs italiens ont présenté 10 kits pour 10 types de poissons, dont l'Espadon, le Mérout, le Thon, la Sardine, le Loup et la Daurade.

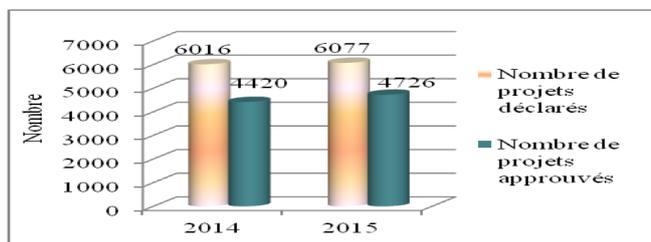
Source: [www.webmanagercenter.com](http://www.webmanagercenter.com)

## Les investissements agricoles approuvés à fin décembre 2015

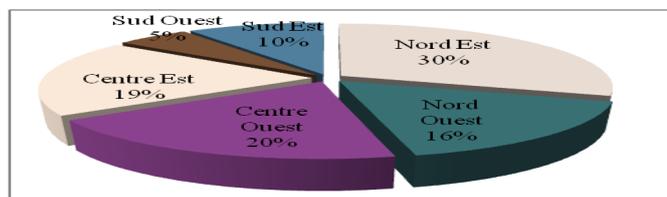
Par rapport à la même période de 2014, on enregistre :

- Une hausse de 9.8% du volume des investissements approuvés.
- Un recul de 66% du volume des investissements réalisés par les SMVDA.
- Une hausse de 16% des investissements alloués à la pêche.
- Une hausse de 10.9% des emplois permanents par la création de 5635 nouveaux postes.

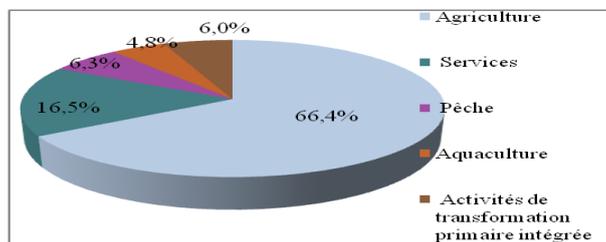
**Figure 1.** Nombre de projets approuvés et nombre de projets déclarés



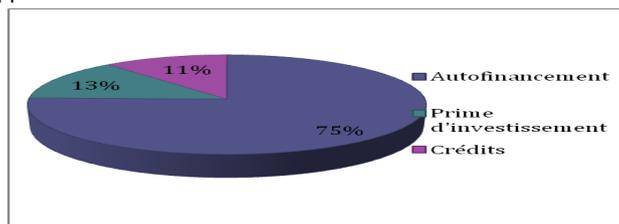
**Figure 3.** Répartition géographique des investissements agricoles approuvés



**Figure 2.** Répartition des investissements agricoles approuvés par type d'activité



**Figure 4.** Schéma de financement des investissements agricoles approuvés



Source : Nos calculs d'après l'APIA

## Tunisie-UE : importation de 70 000 t d'huile d'olive tunisienne hors taxes



Un plan d'urgence pour importer 70 000 tonnes d'huile d'olive de la Tunisie hors taxes, a été soutenu par la commission du commerce international du Parlement européen, visant à aider l'économie tunisienne. Pour répondre aux craintes des producteurs européens d'huile d'olive, les députés ont cependant introduit une disposition sur l'évaluation à mi-parcours autorisant à revoir la mesure et à la rectifier à mi-parcours si elle devait nuire à l'économie européenne. Un contingent tarifaire à droit nul de 35 000 tonnes par an d'une durée de deux ans (soit 70 000 tonnes en tout) sera disponible pour les exportations d'huile d'olive de la Tunisie vers l'UE entre le 1<sup>er</sup> janvier 2016 et le 31 décembre 2017. Il s'appliquera cependant sans augmenter le volume global d'importations depuis la Tunisie.

Source: [www.leconomistemaghreb.com](http://www.leconomistemaghreb.com)

## Importation des céréales

La Tunisie a acheté le 21/01/2016, 92 mille tonnes de blé tendre au prix moyen de 182.15 Dollars/ tonne (368.9 DT/T) et 50 mille tonnes d'orge fourragère au prix moyen de 176.91 Dollars/tonne (358.287 DT/T). Ces quantités devraient arriver aux ports tunisiens en avril et mai 2016. Comparé au prix du blé local (520 DT/T pour la récolte 2015), le prix de l'importé sera inférieur de 151.1 Dinars/tonne (-29 %). Quant au prix de l'orge fourragère importée, il est inférieur de 121.713 DT/T (-25.3%) par rapport au prix de l'orge locale qui était de l'ordre de 480 DT/T lors de la récolte de 2015.

Par rapport aux achats du 13/01/16, les prix de cette dernière fois, ont diminué de 2.58% pour le blé tendre et de 1.24 % pour l'orge fourragère.

Source : Office des Céréales

## Des mesures prises en faveur de la filière laitière



Assainissement de la situation financière de l'unité de séchage du lait, arrêt de l'importation du lait en poudre, l'accélération des mesures de décaissement des impayés et la réouverture de cette unité qui fonctionnera à sa capacité maximale de manière à recevoir 4 millions de litres mensuellement, l'encouragement de l'exportation, telles sont les principales mesures décidées en faveur de la filière laitière par le Ministère de l'Agriculture, des Ressources Hydrauliques et de la Pêche. Il s'agit également, de mener une campagne favorisant la consommation du lait et de ses dérivés et de résorber un excédent de 3 millions de litres de lait mensuellement, sur une période de trois mois en vue notamment, de les distribuer au profit des familles nécessiteuses et des élèves.

Les mesures prévoient également, la simplification des procédures d'exportation et l'examen des possibilités de renforcer l'exportation des produits laitiers dans le cadre du fonds de promotion des exportations. Elles prévoient en outre, l'intensification du contrôle sur le transport du lait frais vers les centres de collecte ainsi que sur les fabricants de fromages et des autres dérivés de lait, afin de garantir l'utilisation d'un lait frais de bonne qualité dans ces industries. D'autres mesures sont également à l'examen, il s'agit particulièrement de la préparation d'une nouvelle stratégie sur la filière et l'examen de la possibilité d'instituer une prime forfaitaire pour le séchage. Cette mission a été confiée à une équipe composée de représentants

des ministères de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce et du Groupement Inter-professionnel des Viandes Rouges et de Lait. L'unité de séchage du lait de Mornaguia a ouvert ses portes le 6 janvier avec une production mensuelle prévue de 4 millions de litres et l'achat par l'Etat de près de 10 millions de litres de lait (3 millions de litres par mois, en moyenne). Il s'agit de trouver une solution définitive pour la gestion de l'excédent de la production de lait frais, surtout pendant la période de haute lactation où les centrales laitières réceptionnent quotidiennement, 2,2 millions de litres de lait.

Actuellement les centrales laitières disposeraient d'un stock de 52 millions de litres de lait qui n'a pu être écoulé sur le marché local.

Source : TAP

## Le coût de la détérioration de l'environnement a atteint 2, 71% du PIB

Le coût de la détérioration de l'environnement a atteint 2,71% du PIB, selon le premier rapport sur les problématiques et les pressions exercées sur les écosystèmes et les ressources. Le rapport présenté lors de la réunion de la commission sectorielle de l'environnement et du développement durable, révèle que la garantie de la pérennité du processus de développement nécessite la maîtrise de la gestion des ressources naturelles et des capacités existantes.

Source : TAP et MEDD

## Événements extrêmes et variations climatiques : Quel effet sur la production des céréales ?

L'impact des facteurs climatiques sur la production globale des céréales est notable, en particulier lorsqu'il s'agit de cas de sécheresse extrême et de vagues de chaleur qui contribuent à la variation en volume des rendements et des surfaces cultivées. A partir des bases de données « FAO STAT » et « Emergency events Database » (EM-DAT), des chercheurs britanniques et canadiens ont extrait environ 2800 événements sur la période 1964-2007. Leur recherche met en exergue le fait que ces deux facteurs provoquent la réduction de la production mondiale céréalière d'environ 9-10%. Néanmoins, les résultats ne sont pas aussi remarquables pour les inondations et les froids extrêmes. Les rendements déclinent d'environ 5.1% pour les épisodes de sécheresse répertoriés

et d'environ 7.6% pour les vagues de chaleur. Les sécheresses affectent manifestement plus les surfaces cultivées par la diminution d'environ 4.1% ce qui pourrait s'expliquer par la durée de l'événement. Par ailleurs, cette enquête démontre l'impact important des événements extrêmes sur les systèmes agricoles en Amérique du Nord, en Europe et en Australie plutôt qu'en Asie et en Afrique. Enfin, les cas de sécheresse les plus récemment constatés (1985-2007) auraient nettement causé des dommages sur la production céréalière globale, en moyenne de 13.7% contre 6.7% sur la période précédente.

Source : Centre d'Etudes et de Prospective (CEP)

## Le projet FAO " Mobilité des jeunes, sécurité alimentaire et réduction de la pauvreté rurale" : un mécanisme de promotion des investissements dans l'agriculture et les zones rurales

Le phénomène de migration touche particulièrement la catégorie des jeunes dans les milieux ruraux qui perdent ainsi annuellement une main d'œuvre vitale et dynamique. En effet, le manque d'accès à un emploi décent en milieu rural ainsi que le caractère non attractif de l'agriculture, peu productive, encouragent les jeunes à rechercher des opportunités d'emplois plus productifs et mieux rémunérés à l'extérieur soit vers une autre zone rurale ou vers une zone urbaine ou à l'étranger. Dans ce contexte, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), qui dispose de relations étroites avec les gouvernements et les acteurs du monde agricole,

œuvre à travers son expertise dans le domaine à maximiser les impacts positifs des migrations particulièrement, en milieu rural. Ses objectifs sont d'encourager les liens entre les milieux ruraux et urbains, d'aborder les véritables causes des migrations et de promouvoir l'investissement dans l'agriculture et les zones rurales. Dans ce cadre, le projet "Mobilité des jeunes, sécurité alimentaire et réduction de la pauvreté rurale" se propose de faciliter les opportunités pour les jeunes, d'améliorer la cohérence des politiques en matière de traitement des phénomènes relatifs à l'exode rural et la migration, de renforcer les capacités nationales dans ce domaine et de mettre en œuvre des

programmes d'emploi pour les jeunes dans le milieu rural.

Ce projet dont le budget global s'élève à 2.5 millions de dollars US sera exécuté en Tunisie (900 mille de dollars) et en Ethiopie. Il est financé par le gouvernement italien et sera réalisé en deux ans (2016/2017). En Tunisie, ce projet a été lancé le 25 janvier 2016 à Tunis, par l'Agence de Promotion des Investissements Agricoles (APIA) avec l'appui de la FAO. Deux zones pilotes ont été identifiées pour réaliser ce projet, à savoir les régions du Nord-Ouest et du Sud-Est. Dans une première étape, un comité de pilotage s'attèlera à préparer un plan d'action et à identifier les mécanismes de son exécution.

Source : FAO – APIA

## L'Indice FAO des prix des produits alimentaires a enregistré une nouvelle baisse en décembre et a chuté de près de 19% sur l'année 2015.

Les cours des principales denrées alimentaires ont fléchi pour la quatrième année consécutive en 2015, s'établissant en moyenne à 19,1% de moins que leurs niveaux de l'année précédente. L'abondance de l'offre dans un contexte de demande hésitante à l'échelle mondiale et d'affermissement du dollar explique la faiblesse généralisée des prix des produits alimentaires en 2015. Ainsi l'Indice FAO des prix des produits alimentaires s'est établi en moyenne à 154,1 points en décembre 2015, cédant 1,5 point (1,0%) par rapport à sa valeur révisée de novembre eu égard à la baisse des prix de la viande, des produits laitiers et des céréales qui ont largement annulé les gains du sucre et des huiles végétales. L'Indice FAO des prix des céréales était en repli de 1,3% en décembre par rapport à novembre, compte tenu de l'intensification de la concurrence à l'exportation chez les producteurs de maïs et des prévisions d'abondantes disponibilités de blé sur

les marchés mondiaux après la levée des droits d'exportation par l'Argentine. Les cours du riz sont restés plus stables, profitant d'une reprise des achats qui a contribué à soutenir les prix du riz Indica (un riz de moindre qualité) et du riz aromatique. Comparé à 2014, l'indice des prix des céréales a perdu 29 points en 2015, ce qui représente une baisse de 15,4%. L'Indice FAO des prix des produits laitiers a reculé de 1 % en décembre par rapport à novembre suite à la baisse des prix des laits en poudre. Ainsi pour l'ensemble de l'année, il était inférieur de 28,5% à son niveau moyen en 2014 aboutissant à la moyenne annuelle la plus basse depuis 2009. L'Indice FAO des prix de la viande de décembre a fléchi de 2,2 % par rapport à sa valeur révisée de novembre, du fait d'une hausse de la production de porc en Europe et d'une demande réduite de bœuf importé aux États-Unis. Sur

l'ensemble de l'année, l'indice des prix de la viande a enregistré un recul de 29,9 points (15,1%) par rapport à 2014 (une année record), et la moyenne annuelle la plus basse depuis 2010.

L'Indice FAO des prix des huiles végétales a augmenté de 2,1% en décembre sous l'effet des incertitudes régnant sur la récolte du soja au Brésil, mais était inférieur de 19% par rapport à l'année précédente pour l'ensemble de 2015. De même, l'Indice FAO des prix du sucre a progressé de 0,6% en décembre, mais était en moyenne inférieur de 21% en 2015 par rapport à l'année d'avant.

Source : FAO.

## La FAO publie un guide préconisant l'approche éco-systémique de l'agriculture

Un nouveau livre a été récemment publié (janvier 2016) par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). Il examine de près comment les principales céréales, à savoir le maïs, le riz et le blé peuvent être cultivées tout en respectant et même en tirant profit des écosystèmes naturels. "Save and Grow" est une approche élargie de l'agriculture écologique et durable visant à protéger et à renforcer la base des ressources naturelles de l'agriculture et à réduire la dépendance vis-à-vis des intrants chimiques. Cette approche fait référence à une série de techniques se basant toutes sur des processus biologiques naturels et d'écosystème pour "produire plus avec moins". A partir des études de cas du monde entier, le nouveau livre illustre comment l'approche "Save and Grow" de l'agriculture prônée par la FAO est déjà employée avec succès pour produire des céréales de base, s'orientant

vers un avenir plus durable pour l'agriculture et proposant des guides pratiques pour un développement durable. En effet, les engagements internationaux pour "éradiquer" la pauvreté et "enrayer" le changement climatique nécessitent un changement de paradigme vers une agriculture plus durable et inclusive capable de produire des rendements plus élevés sur le long terme. D'après la FAO, alors que les récoltes céréalières mondiales sont aujourd'hui à des niveaux record, leur base de production augmente de manière précaire et des signes d'épuisement de l'eau souterraine, de pollution environnementale, de perte de biodiversité marquent la fin du modèle de Révolution Verte. Par ailleurs, la production alimentaire mondiale devra croître de 60% pour nourrir la population en 2050.

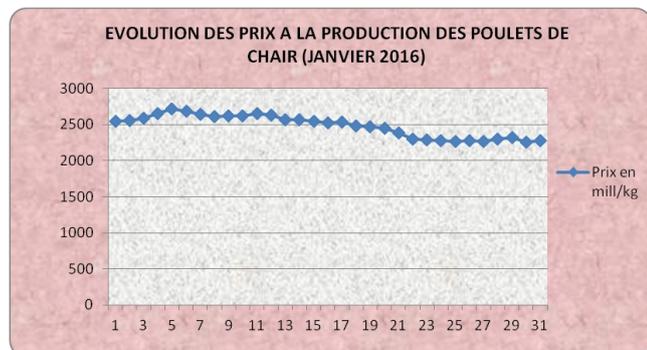
Source : french.xinhuanet.com

## FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE

### PRIX A LA PRODUCTION (Janvier 2016)

#### Poulets de chair

(Période du 01/01/2016 au 31/01/2016)

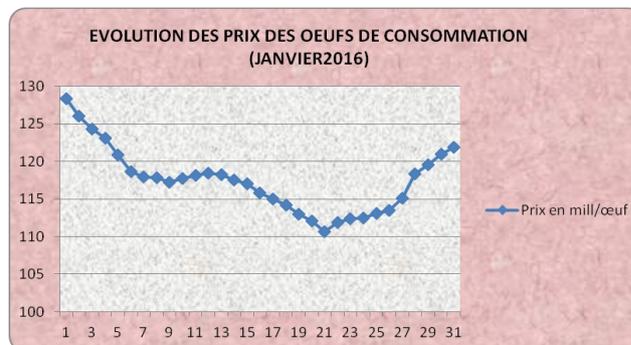


Après une quasi stagnation durant les vingt premiers jours de janvier 2016, les prix à la production du poulet de chair ont accusé une légère baisse au cours des dix derniers jours du mois en passant de 2 473 mill/Kg le 20/01/16 à 2 260 mill/Kg le 30/01/16.

Les prix extrêmes étant de 2 260 mill/Kg le 30/01/16 et de 2 715 mill/Kg le 06/01/16.

#### Œufs de consommation

(Période du 01/01/2016 au 31/01/2016)



Les prix des œufs de consommation ont régressé à partir du début du mois jusqu'au 20 janvier 2016 en passant d'un maxima de 128,4 mill/œuf le 1/01/16 à un minima de 110,7 mill/œuf puis ils ont amorcé une hausse à partir du 21/01/16 au 31 janvier 2016 où ils ont atteint un niveau de 121.9 millimes/kg.

Source : Nos calculs d'après le GIPAC

## Mercuriale de Bir El Kassa (Janvier 2016)

### Evolution de l'offre globale Janvier 2016/ Janvier 2015

Augmentation de l'offre des légumes (+22%)

Diminution de l'offre des fruits (-2%)

Augmentation de l'offre des produits de la mer (+20%)

#### Evolution de l'offre des principaux produits



#### Evolution des prix des principaux produits

